

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.50.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays

de l'Union postale, \$2.00 (10 fr.).

Doivent être payés d'avance.

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adressés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103 rue Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

VIN DE MESSE

CERTIFICAT

Archidiocèse de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins-liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



CASAVANT FRERES

...FACTEURS D'ORGUES...

Saint-Hyacinthe, Qué.

Au delà de 660 orgues ont été construites par cette Maison, dont 99 à 4 claviers, 147 à 3 claviers, 418 à 2 claviers, etc.

Les plus remarquables sont celles de
l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada)
L'université de Toronto.
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve
L'église Notre-Dame, Montréal.
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal
La cathédrale de Montréal.
La basilique de Québec
La basilique d'Ottawa.
La basilique de Sainte-Anne-de-Bonapré
Le Grand Opéra de Boston.
L'église Saint-François-Xavier, New-York.
La cathédrale de Trois-Rivières.
La cathédrale de Chicoutimi.
La cathédrale de Nicolet.

A. MM. LES CURÉS

VOUS AVEZ BESOIN DE...

\$10,000

\$25,000

\$50,000

\$100,000 ?

*Pour votre église, votre presbytère,
votre école?*

Adressez-vous à nous, nous pouvons vous obtenir ces sommes à d'excellentes conditions.

Nous payons comptant et préparons les procédures nécessaires

Versailles, Vidricaire, Boulais, Ltée.
MONTREAL

Représentants

HAMEL & MACKAY, NOTAIRES

198, rue St-Jean, QUÉBEC. Tél. 4455

REMP LISSEZ ET ADRESSEZ-NOUS LA FORMULE SUIVANTE :

à le 191
MM. HAMEL & MACKAY, notaires,
Québec.

Messieurs,

Veillez donc m'adresser, sans obligations de ma part, les conditions pour un emprunt de \$.....dont

a besoin la { *fabrique de*
c. scolaire de.....

Signature.....

Adresse.....

Le Véritable Spécifique de la Toux

=TAROL=

A base de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, soulage rapidement et guérit sûrement: Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, Coqueluche et toutes les maladies des Voies Respiratoires.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

Si vous êtes Fatigués, Surmenés, Epuisés, Neurasthéniques, vous trouverez dans

“BROMA”

“Tonique pour les nerfs”

le reconstituant par excellence de l'organisme en détresse. Il répare les pertes, tonifie et régénère le système nerveux.

En vente partout.—Dr Ed. Morin & Cie., Limitée, Québec, Can.

Anémiques, Poitrinaires, Convalescents, le reconstituant qu'il vous faut, c'est le

=VIN MORIN=

CRÉSO-PHATES

Incomparable pour tonifier les poumons, enrichir le sang, suralimenter les nerfs et renforcer tout l'organisme.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, GRANDELLES
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONES
Bell 91
National 169

Bureau : 82 rue St-Pierre Téléphone 263
Résidence : 15, rue Ste-Julie

CHARLES GAGNON

AGENT ET COURTIER
D'ASSURANCES
FEU, VIE, ACCIDENTS,
MARINE, Etc.

J.-E. LIVERNOIS

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

RUE ST-JEAN, - QUÉBEC
CANADA.

MATTE & MATTE

COMPTABLES

Vérification (Audition) — In-
ventaire — Préparation de bilan —
Fidé-commis — Administration de
biens de succession — Perception
— Compromis entre Débiteurs et
Créanciers — Liquidation de fail-
lite.

88, rue St-Pierre,
QUEBEC.

POUR CONVENIR A TOUTES LES BOURSES

Nous vendons le CHARBON DUR au sac de 100 lbs.

Et le CHARBON de BOIS " CASTOR " au minot.

PRIX CONVENABLES.

CHARCOAL SUPPLY Co. OF QUEBEC, LIMITED.

Département de Québec.

LEO GAUDRY,

Gérant

92, rue St-Roch.

Téléphone : 3320

LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserve : Deux millions deux cent mille piastres.



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ans	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$30.00	\$25.00	\$30.00
	PAR MOIS					
1	\$ 60.95	\$121.92	\$182.91	\$343.91	\$ 304.87	\$ 365.88
2	123.78	247.51	371.51	495.17	618.93	742.70
3	188.41	376.89	555.48	754.03	943.49	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1020.78	1275.93	1580.97
5	323.72	647.39	971.53	1295.45	1619.25	1948.06
6	394.44	789.00	1183.99	1578.52	1975.05	2327.61
7	467.30	934.78	1402.49	1870.13	2337.55	2804.89
8	542.37	1084.92	1637.79	2170.56	2713.06	3355.29
9	619.70	1239.61	1859.89	2480.07	3099.94	3719.80
10	699.28	1398.98	2099.91	2798.94	3498.40	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.33	3127.42	3909.06	4690.77
12	866.04	1732.38	2600.19	3465.84	4332.12	5198.27
13	953.17	1906.60	2860.66	3814.48	4767.92	5721.31
14	1042.92	2086.13	3120.08	4173.67	5216.88	6260.06
15	1135.35	2271.09	3407.55	4543.71	5679.41	6815.10
16	1230.64	2461.64	3698.46	4924.93	6156.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3988.01	5317.67	6646.85	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5723.29	7152.69	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.15	6568.61	8210.45	9852.29
21	1751.91	3504.35	5257.95	7011.05	8763.46	10515.90

MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins.....	3 c.
de 5.00 à \$10.00.....	6 "
de 10.00 à 30.00.....	10 "
de 30.00 à 50.00.....	15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ces services chez nous. Nous sommes même que celui des Postes et des Messageries (Express). Il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ DES FABRIQUES,
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION
BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLOMÉ : "A. A. S. S." ————— et ————— MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUEBEC

Téléphone. 77

GARAND & THIBAUT, DOREURS, ARGENTEURS et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Spécialité: OUVRAGE GARANTI. Une visite est sollicitée

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Constituée en corporation par une loi du Parlement, de juillet 1900)

SIEGE SOCIAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL

Capital autorisé \$2,000,000.00
Capital payé et surplus au 30 juin 1919 . . . \$3,000,000.00
Actif total, au delà de \$31,690,000.00

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: L'hon Sir HORMISDAS LAFORGE, C.F., de la Maison Laporte, Martin (Ltee), administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: M. W. F. CASLER, Capitaliste.
Vice-Président et directeur général: M. T. ARCHES BIRVENU.

M. G. M. BOSWORTH, Président de la "Canadian Pacific Ocean Service, Limited."

L'hon. NEMES GARREAU, C. L., ex ministre de l'Agriculture, président de la Cie de Pulpe de Chicoutimi.

M. L. J. O. BRANCHERIN, de la Librairie Beuchemin (Ltee).

M. M. CHEVALIER, Directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien.

95 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard. Lettres de crédit circulaires pour toutes les parties du monde.

SUCCESSALES DE QUÉBEC:

98 RUE ST-PIERRE LÉON T. DESRIVIÈRES, GÉRANT.
BOULEVARD LANGELIER J. ALPH. FUGÈRE, GÉRANT.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires-Censeurs)

Président: Hon. Sir ALEXANDRE LACOURA, ex-juge en chef de la Cour du Banc du Roi.

L'hon. N. PAROUD, Ministre sans portefeuille de la province de Québec, administrateur de la "Montreal Light, Heat & Power Co."

M. S. J. B. HOLLAND, Président de la Compagnie de papier holland.

Ne vous tenez jamais en face du poêle

Faire la cuisine pendant les chaleurs n'est pas une petite besogne. Pourquoi ne faites-vous pas l'essai des lunchs ou des soupers au BOVRIL? Une tasse de BOVRIL et quelques sandwiches font un magnifique repas d'été, savoureux, léger et soutenant — et prêt du moment que l'eau bouille. Assurez-vous que vous avez toujours sous la main une bouteille de BOVRIL.



SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 801. — Quarante-Heures, 801.

Partie non officielle : Bienvenue au Prince de Galles, 802. — CAUSERIE DE LA SEMAINE : Un maître de la pensée allemande, 802. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN, 805.—Un message de Mgr Baunard aux Canadiens-Français, 809. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : États-Unis, 811 ; Pologne, 812 ; Abyssinie, 812. — VARIÉTÉS : Riches et pauvres, 813. — LES LIVRES, 815.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 24 août. — XI ap. Pent. et 4e d'août, S. BARTHÉLEMI, apôtre, 2e cl.
Lundi, 25. — S. LOUIS, roi de France, conf. *dbl. maj.*
Mardi, 26. — S. ZÉPHIRIN, pape et mart.
Mercredi, 27. — S. JOSEPH DE CALASANZ, conf.
Jeudi, 28. — S. AUGUSTIN, év., conf. et doct.
Vendredi, 29. — DÉCOLLATION DE S. JEAN-BAPTISTE, *dbl. maj.*
Samedi, 30. — STE ROSE DE LIMA, vierge.
Dimanche, 31. — XII ap. Pent. et 1er sept. Du dim.

QUARANTE-HEURES

24 août, Valcartier ; St-Pierre Baptiste. — **26,** St-Paul de Montmagny ; St-Anastasia. — **28,** Stoneham ; St-Séverin ; St-Alexandre. — **29,** Ste-Lucie de Beaugard. — **31,** St-Raymond.

PARTIE NON OFFICIELLE

BIENVENUE AU PRINCE DE GALLES

Selon une tradition de la maison royale d'Angleterre, l'héritier du trône, Son Altesse Royale le Prince de Galles, tient à prendre contact personnellement avec les peuples de l'Empire, pour se préparer à bien exercer, plus tard, son auguste métier de roi.

Après Terre-Neuve et les Provinces Maritimes, c'est, aujourd'hui, Québec qui a l'honneur d'avoir pour hôte le fils aîné de notre Gracieux Souverain. La plus ancienne ville française de l'Amérique britannique, qui est fière de compter parmi ses plus nobles traditions le respect de l'autorité, que n'a jamais cessé de lui enseigner l'Église catholique, et parmi ses meilleurs souvenirs la mémoire de l'heureux séjour dans ses murs historiques de deux Princes de Galles, dont Son Altesse Royale est le fils et le petit-fils, a ouvert avec joie ses portes toutes grandes à son futur souverain. Au milieu des troubles et de l'agitation qui ébranlent, aujourd'hui, le monde, l'hérédité royale apparaît à nos yeux comme un des éléments les plus puissants de l'ordre public et de la stabilité sociale ; et la visite, dont le fils du Roi honore aujourd'hui notre ville et notre patrie, est un gage de l'intérêt que porte à notre peuple le Prince de qui dépendront, demain, pour une part, nos destinées et nos libertés politiques.

A Son Altesse Royale le Prince de Galles, qui joint à l'autorité de son titre d'héritier du trône d'Angleterre le charme viril d'une adolescence mûrie par les épreuves d'une guerre sanglante, nous souhaitons, avec tous nos compatriotes, une respectueuse et cordiale bienvenue.

LA DIRECTION

CAUSERIE DE LA SEMAINE

UN MAITRE DE LA PENSÉE ALLEMANDE

La mort vient d'enlever au matérialisme l'un de ses plus féroces champions dans la personne d'Ernst-Heinrich Hæckel,

professeur de zoologie à l'Université d'Iéna, en Allemagne, décédé le 9 du courant.

Né à Potsdam le 16 février 1834, Hæckel fit ses études à Wurzburg, à Berlin et à Vienne. A 33 ans, il publiait sa *Morphologie générale*, où il prenait à son compte les idées de Darwin, dont il se proclamait le disciple. Mais il devait aller encore plus loin que son maître ; et son effronterie, toute prussienne, ne devait pas tarder à s'étaler dans son ouvrage *Le monisme confession religieuse d'un naturaliste*, qui est un insolent défi à la religion et à Dieu lui-même. " La religion monistique de la nature, que nous devons regarder comme la véritable religion de l'avenir, écrit-il, n'est point, comme toutes les religions d'églises, en contradiction, mais en harmonie avec la connaissance rationnelle de la nature. Pendant que celles-ci n'ont d'autre source que des illusions et la superstition, celle-là repose sur la vérité et sur la science. La simple religion naturelle, basée sur une connaissance parfaite de la nature et de son inépuisable trésor de révélation, imprimera dans l'avenir à l'évolution humaine un cachet de noblesse que les dogmes religieux des divers peuples étaient incapables de lui donner ; car ces dogmes reposent sur une foi aveugle en d'obscurs mystères et en révélations mythologiques formulées par des castes sacerdotales."

Vous avez là la profession de foi philosophique et religieuse de l'Allemagne universitaire moderne. Nous descendons tous de la *monère*, cellule sans noyau, d'après la doctrine de Hæckel ; et les ancêtres de l'humanité, après avoir été, à l'origine, simple amas de matière inorganique, sont devenus, en vingt-deux étapes,— ni plus ni moins,— larves, vers, acraniens, marsupiaux, prosimiens, gorilles, pithécantropes et enfin hommes. On comprend qu'avec cette théorie purement mécanique de la vie humaine, les atrocités ne pèsent pas dans la balance de la guerre *scientifique* allemande.

Or, toute cette parade pseudo-scientifique n'avait qu'un but, pour Hæckel et ses pareils ; et l'auteur des *Enigmes de l'Univers*, — le livre de Hæckel que les ennemis de l'Église ont le mieux réussi à populariser,— ne se gêne pas pour le dire : " Évolution naturelle ou création surnaturelle, il faut choisir entre ces deux possibilités... Si l'on rejette le monisme, il ne reste plus que

l'hypothèse irrationnelle d'un miracle, d'une création surnaturelle".

La création du premier être vivant par Dieu, une " hypothèse irrationnelle " ! Or, c'est précisément cette vérité capitale, et non pas cette " hypothèse ", comme disait le prussien d'Iéna orgueilleux et têtu, c'est cette grande et indiscutable vérité de la création par Dieu du premier vivant et du premier homme qui est la seule conforme aux données de la science moderne. En effet, pour que le monisme de Hæckel pût tenir debout, il fallait que son auteur pût établir solidement les deux seuls points d'appui de sa doctrine, la génération spontanée et le transformisme. Or, il y a longtemps que les victorieuses expériences de Pasteur ont démontré que la vie ne peut venir que d'un vivant : *omnis vivens ex viro* ; et il y a plus longtemps encore que les transformistes sont à la recherche du type intermédiaire par lequel nous serions passés du singe à l'homme, sans l'avoir trouvé. Les savants un peu sérieux ne peuvent s'empêcher de sourire, aujourd'hui, quand ils relisent la description fort minutieuse de " l'homme pithécoïde " que donne Hæckel, dans ses ouvrages, avec une audace bien allemande. Virchow, le maître de Hæckel, était plus honnête, quand il déclarait, au Congrès international d'archéologie préhistorique de Moscou : " Nous avons été repoussés sur toute la ligne."

Mais il était écrit que la défaite de Hæckel devait être aussi écrasante que celle de l'armée allemande en 1918. Il y a six ans, un jésuite dont la réputation scientifique est considérable en Europe, le R. P. Wasmann, publiait sa fameuse brochure *La probité scientifique de Hæckel* (Paris, Bloud), où il établissait incontestablement que le père du monisme avait eu l'audace inouïe de fabriquer de fausses photographies d'embryons, pour démontrer la descendance simienne de l'homme. Pour tous les honnêtes gens qui suivent un peu le mouvement scientifique, ce fut la fin de Hæckel. Et l'on est stupéfait de lire, dans certaines dépêches d'aujourd'hui les éloges dithyrambiques que l'on ose encore faire du " courage " de Hæckel le faussaire. Hæckel s'était condamné lui-même, du reste, en reconnaissant cyniquement que l'accusation du Père Wasmann était fondée, mais disant

qu'il s'en moquait puisque " bien d'autres en avaient fait autant ". C'est le *nécessité fait loi* de Bethmann-Hollweg.

Ernst-Heinrich Hæckel est mort dans la honte de la défaite, défaite de sa vile doctrine et défaite de son insolente patrie. Dieu n'attend pas toujours l'éternité pour faire triompher la vérité et la justice.

A. H.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Au Bon-Pasteur. — Jeudi, le 14 août, dans la chapelle du Bon-Pasteur, M. l'abbé J.-E. Donaldson, aumônier de la communauté, a présidé une cérémonie de vêtue, assisté de MM. les abbés H. Fillion, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et G. Darveau, vicaire à St-François-d'Assise.

Ont prit l'habit des Sœurs Servantes du Cœur Immaculé de Marie : Sœurs Antoinette Mailly, de Québec, dite en religion Marie de St-Charles de Milan ; Berthe Tremblay, de Portneuf, Saguenay, dite Marie de l'Ange-Gardien ; Yvonne Lemay, de Ste-Emmélie, dite Marie de St-François d'Assise ; Eliane Cossette, de Normandin, dite Marie de St-Félicien ; Marie-Anne Gingras, de St-Agapit, dite Marie de St-Aubert ; Thérèse Bédard de Charlesbourg, dite Marie des Neiges ; Marie-Jeanne Bédard, de Charlesbourg, dite Marie de Ste-Jeanne du Sacré-Cœur ; Alexandrine Dubé, de St-Louis du Ha ! Ha !, Témiscouata, dite Marie-Cécile ; Marguerite Fillion, de St-Laurent, I.-O., dite Marie de Saint-Gustave ; Marguerite-Marie Dubé, de Van-Buran, Me, E.-U. dite Marie-Louis-Chanel ; Corinne Gagnon, de St-Arsène, dite Marie de St-Pascal ; Bernadette Bédard, de Québec, dite Marie-Bernadette de Lourdes ; Mary Heaney, de St-Patrice de Beaurivage, dite Marie de Ste-Hélène de la Croix ; Amabilis Laramée, de St-François de Lac, dite Marie de St-Jean du Calvaire ; Yvonne Paradis, de St-Tite des Caps, dite Marie de Ste-Eulalie.

On remarquait au chœur, MM. les abbés Ph. Fillion de l'Université, A. Fillion, vicaire à Jacques-Cartier et H. Langlois, du Grand Séminaire.

Le lendemain, le 15 août, au même endroit, le R. P. Dagnaud, curé de la paroisse du Saint-Cœur de Marie, a présidé une cérémonie de profession religieuse. Il était assisté de MM. les abbés J.-E. Rochette, curé de St-François, I.-O. et L. Laliberté, séminariste.

Ont émis leurs premiers vœux de religion : Sœurs Philippine Giroux, de Notre-Dame du Lac, dite en religion Marie de St-Pierre-Gonzales ; Eva Boucher, de Rivière du Loup, dite Marie de St-Ludovic ; Géraldine Labbé, de St-François, I.-O., dite Marie de St-Irénée ; Berthe Potvin, de N.-D. de Laterrière, dite Marie-Léonce ; Marie-Rose Laberge, de Biddeford, Maine, E.-U., dite Marie de Ste-Pauline ; Alma Morin, de St-Ludger de la Rivière-du-Loup, dite Marie de St-Ludger ; Émilie Bédard, de St-Roch de Québec, dite Marie de St-Misaël.

Étaient présents au chœur : MM. les abbés J.-E. Donaldson, aumônier de la Communauté ; J.-A. Lapointe, aumônier du Pensionnat St-Jean-Berchmans, qui prononça le sermon ; L. Bédard et O. Labbé, du Séminaire de Québec.

Vêtue et profession. — Vendredi matin, le 15 août, dans la chapelle du Couvent de Sillery, S. G. Mgr Roy a présidé une cérémonie de vêtue et de profession religieuse.

Ont revêtu le saint habit : Mlles Marie Daigle, de St-Hilaire de Madawaska, en religion Marie St-Lambert ; Anne-Marie Lacoursière, de St-Victor de Tring, en religion Marie de la Protection ; Eugénie Bouchard, de Sillery, en religion Sœur Ste-Denise ; Elmina Tardif, de St-Germain de Kamouraska, en religion Sœur St-Léopold ; Alicia Mercier, de St-Michel de Bellechasse, en religion Sœur Ste-Bibiane ; Alma Lagacé, de St-Pascal, Kamouraska, en religion Sœur Ste-Laura ; Marie-Louise Dufour, de St-Pascal, Kamouraska, en religion Sœur St-Amédée.

Ont prononcé leurs premiers vœux : Mlles Jeanne Alain, de Québec, en religion Marie-Gabrielle ; Joséphine Lavoie, de Sillery, en religion Marie-Marthe ; Alda Sylvain, de St-Michel de Bellechasse, en religion Marie St-Cléophas ; Anna Tanguay, de St-Gervais de Bellechasse, en religion Marie-St-Philémon ; Léona Gendrault, de Fall-River, Mass., en religion Marie de Pellevoisin ; Corinne Houde, de Woonsocket, R.-I., en religion Marie de la Colombière ; Léona Normandin, de Woonsocket, R.-I., en religion Marie St-Conrad, Antonia Laferrière, de Sillery, en religion Sœur Ste-Alix.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels : Mlles Hélène Doré, de la Pointe-aux-Trembles, en religion Marie Ste-Catherine de Ricci ; Alice Godbout, de Woonsocket, R.-I., en religion St-Rodriguez ; Marie-Louise Paquet, de St-Charles de Bellechasse, en religion, Marie St-Thomas ; Bernadette Bloomey, de Manchester, N.-H., en religion Marie St-Jean-Berchmans ; Alice Fradette, de St-Lazare, Bellechasse, en religion Marie-Jeanne-d'Arc ; Annie Demers, de Sillery, en religion Sœur St-Colomb ; Elisabeth Dionne, de Providence, R.-I., en religion Sœur Ste-

Clarisse ; Léonida Gagné de St-Bernard, Dorchester, en religion, Sœur Ste-Vitaline.

Le sermon a été prononcé par le R. P. Lefebvre, S.J., Parmi les membres du clergé qui assistaient à cette cérémonie, nous avons remarqué : M. l'abbé Maguire, curé de Sillery, M. l'abbé Blanchet, aumônier du Couvent de Sillery, M. l'abbé Jos. Gosse- lin, directeur des ecclésiastiques au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, le R. P. Miville, O.P., M. l'abbé Corriveau, curé de St-Adalbert, M. l'abbé Maranda, vicaire au Sacré-Cœur de Jésus, Québec, MM. les abbés Beaudet et Chapleau, vicaires à St-Gré- goire de Montmorency, et MM. les abbés Chouinard et Tanguay, ecclésiastiques.

Grandes fêtes à Berthier. — La paroisse de Berthier était en liesse dimanche dernier, le 17 août courant. On y célébrait le deux centième anniversaire de la construction de la première église. Les fêtes se sont ouvertes dimanche matin par une messe ponti- ficale chantée par Sa Grandeur Mgr Roy, enfant de Berthier, assisté de M. l'abbé F. Dupuis, curé de Plessisville, comme prêtre- assistant, de M. l'abbé Alex. Roy, curé de Pintendre, et du R. P. A. Blais, C.S.C., comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Ernest Martel, de l'Archevêché, dirigeait les cérémonies.

Parmi les prêtres présents, signalons : Mgr A. Boulet, supé- rieur du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière ; M. le chanoine Miville, directeur de l'École apostolique, le R. P. Arsène Roy, O.P., le R. P. Bacon, O.P. MM. les abbés Philéas Roy, curé de la Rivière du Loup ; Jos. Martin, aumônier de l'Hôpital de la Rivière du Loup ; T. Bilodeau, curé de St-Camille ; S. Boulet, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière ; T. Delagrave, curé de St-Pierre de Montmagny, G.-T. Pelletier, curé de St-François de Montmagny ; N. Boulet, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière ; G. Guy, curé de Kamouraska ; F.-X. Lefebvre, A. Grenier, Léo Paquet, de Montmagny ; J.-A. Gauthier, mission- naire diocésain ; C. Ferland, du Collège de Lévis ; Art. Dou- ville, L.-P. Blais, A. Blais, I. Tremblay, A. Demers, J. Carrier et J. Boutin.

Après le prône de M. le Curé, l'abbé Clément Lévesque, le R. P. Arsène Roy, autre enfant de la paroisse, fit le sermon de circonstance.

Dans l'après-midi eut lieu la bénédiction d'un monument du Sacré-Cœur, élevé sur la place de l'église. La cérémonie fut présidée par Mgr Roy, assisté de M. le chanoine Miville et de M. l'abbé Philéas Roy.

Avant la bénédiction, Mgr Roy parla à la foule. " Dieu est charité, dit Sa Grandeur. La création a été la première mani-

festation de son amour pour les hommes. Plus tard il a voulu habiter parmi eux et Il s'est fait homme comme eux. Voulant solliciter les hommes à répondre à son amour, Il a voulu dresser un monument qui soit un appel permanent. Ce premier monument a été celui du calvaire.

“ Les hommes étant oubliés, Jésus voulut un autre monument permanent de son amour. Ce monument c'est l'autel, le tabernacle où Il renouvelle le sacrifice du calvaire et demeure constamment pour être notre nourriture. Mais le mystère s'opérant dans l'ombre, dans le calme des églises, Jésus voulut une autre manifestation de son amour et l'église obéissant à son désir dressa des monuments extérieurs. Nous avions déjà nos “ Croix du chemin ” mais il nous fallait quelque chose de nouveau et c'est pourquoi on érige sur nos places publiques ces statues du Sacré-Cœur.”

Cette allocution fut suivie de la lecture de l'Acte de consécration des familles de la paroisse au Sacré-Cœur de Jésus, par M. le Maire. Après la bénédiction du monument, la foule que l'on estime à 4,000 personnes, emplit l'église où eut lieu la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le soir, à 7 heures, il y eut une cérémonie bien touchante. Les paroissiens de Berthier transportèrent solennellement, de l'église actuelle au site de l'ancienne église, une statue de la Ste Vierge qui pendant trente-cinq ans a orné l'autel de cette vieille église.

Une foule nombreuse prit part à cette procession qui fut un véritable triomphe pour Marie. On se rendit au bord du fleuve en récitant le chapelet et en chantant des cantiques. S. G. Mgr Roy suivit la procession, et sur le site de la première église, Sa Grandeur adressa la parole à la foule attendrie et recueillie.

La vieille statue fut ensuite installée sur la façade de l'École apostolique en attendant la chapelle qui lui sera érigée sous la vocable de Notre-Dame de Liesse.

Bénédictio d'un calvaire. — Dimanche, le 17 août, avait lieu à St-Laurent, I.-O., la bénédiction d'un calvaire érigé près des chantiers maritimes des MM. Fillion. La cérémonie s'ouvrit par un sermon prononcé par le R. P. Dagnaud, curé du St-Cœur de Marie de Québec, puis Mgr F.-X. Gosselin, curé de N.-D. de Lévis, bénit le calvaire, assisté de MM. les abbés U. East, curé de St-Laurent, et P. Fillion, secrétaire de l'Université. Assistaient à cette cérémonie : M. le chanoine Jos. Pelletier ; MM. les abbés Bruno Pelletier, du Séminaire; Herménégilde Bouffard, curé de St-Malo ; J.-J. Hunt, curé de St-Jean ; J.-E. Rochette, curé de St-François ; Amédée Fillion, vicaire de Jacques-Cartier.

Aux prières. — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs, l'âme de Mme David Roy, née Marie Lessard, décédée le 1er août à Saint-Georges-de-Beauce. Elle était la mère du R. P. David Roy, des Pères Blancs, et de Sœur Jean-Marie, des Sœurs Blanches, tous deux dans les missions de l'Afrique équatoriale.

Nous recommandons aussi aux prières de nos lecteurs, l'âme de Madame veuve J.-B. Tardif, décédée le 12 août, à Plessisville. Elle était la mère de M. l'abbé Alphonse Tardif, du Collège de Lévis.

UN MESSAGE DE MGR BAUNARD AUX CANADIENS-FRANÇAIS

Nous nous empressons de répondre au désir de Son Eminence le cardinal Bégin en publiant le très noble message que vient d'adresser au peuple canadien-français, par l'entremise de notre Eminentissime Archevêque, Mgr Baunard, recteur émérite de l'Université catholique de Lille.

La Semaine Religieuse s'honore d'être la première à publier ces lignes précieuses du vénérable vieillard, l'une des gloires les plus pures de la grande université catholique du Nord, du clergé de France et des lettres françaises. Nos lecteurs aimeront à retrouver dans cette page, d'une si haute et si généreuse inspiration, toute la grandeur d'âme, l'ardente charité et la délicatesse exquise de l'éminent prélat qui les a instruits, charmés et consolés tant de fois par ses nombreux ouvrages, tous d'une incomparable beauté morale et d'une haute tenue littéraire.

Qu'il nous soit permis, après notre Eminentissime Archevêque, d'offrir nos humbles remerciements, avec le tribut de notre admiration, au patriarche de Lille, qui a appris à la génération présente, autant par ses actes que par les pensées de son admirable livre sur la vieillesse, le secret de la "vie montante", de l'ascension du vieillard vers les sommets éternels de la charité et de la béatitude.

Nous publions aussi avec plaisir l'intéressante lettre par laquelle le nouveau recteur de l'Université de Lille, M. le chanoine Lesne, transmet à Son Eminence le cardinal Bégin, en exprimant à Son Eminence les sentiments de sa reconnaissance pour l'aide promise à l'œuvre de restauration de son Université, le message du Vieillard de Lille au peuple canadien-français.

Université catholique de Lille.

ÉMINENTISSIME SEIGNEUR,

Un télégramme a déjà marqué à Votre Eminence la reconnaissance de l'Université catholique de Lille pour le bon accueil

qu'a reçu auprès de vous son envoyé. Votre Éminence a daigné manifester efficacement sa sympathie pour notre œuvre de haut enseignement chrétien compromise par les ravages de la guerre en nos régions dévastées et ruinées pour plusieurs années. J'ai fait part à mon vénéré prédécesseur, Mgr Baunard, du concours que Votre Éminence et ses diocésains veulent bien nous apporter. Le nom et les œuvres de Mgr Baunard le qualifient pour remercier les Franco-Canadiens bien mieux que je ne le puis faire. Aussi lui ai-je demandé de dicter la lettre qui accompagne celle-ci et qu'il se permet d'adresser par l'intermédiaire de leur évêque à vos prêtres et fidèles. C'est peut-être la dernière fois que sa main tremblante — il a 92 ans — aura pu signer son nom. J'ose prier Votre Éminence d'ordonner qu'elle soit publiée dans la *Semaine Religieuse* de Québec. Elle traduira au Canada français notre reconnaissance et l'hommage que nous rendons à nos frères d'outre-mer.

Daigne Votre Éminence croire au profond respect avec lequel, baisant sa pourpre sacrée, je suis son serviteur dévoué et reconnaissant.

E. LESNE,

Recteur de l'Univ. cath. de Lille.

Université catholique de Lille.

A MES CHERS AMIS LES FRANCO-CANADIENS,

Mes yeux fatigués par les longues veilles se portent avec amour vers vous, chers Canadiens, en qui j'ai toujours vu des fils de notre vieille France. Ce que j'ai appris et de votre dévouement à la cause commune et de votre vaillance sur nos champs de bataille d'Artois, Picardie et Champagne a réjoui mon vieux cœur. Et voici que j'apprends de votre part un trait de générosité qui me touche d'autant plus que le bénéfice est à l'adresse de ma chère Université catholique de Lille. J'ai su que le messager qu'elle vous envoie a été accueilli comme l'un des vôtres, a été écouté et que volontiers vous avez fait ou ferez des collectes pour permettre à cette Université si gravement atteinte par la guerre de revivre et de prospérer. Tant de ruines m'entourent que je ne saurai vous décrire l'état malheureux de nos régions du nord de la France. Avant la guerre ce pays riche et industriel entretenait royalement son Université catholique. Il ne veut pas qu'elle périsse, mais pendant quelques années, il ne peut pas l'alimenter à lui seul. Nos foyers sont dévastés, nos usines dépouil-

lées ou même rasées, nos magasins vides. Le Nord généreux mais appauvri fait appel à votre charité fraternelle.

Vous savez de quel prix sont les Universités catholiques ; vous en avez fondé, vous les avez dotées comme on le veut et comme on le peut dans ce nouveau monde qui nous paraît à nous un Eden.

Combien elles sont nécessaires à nos pays où par malheur la foi si ferme et si ardente chez vous, s'est attiédie ; où il faut être toujours sur la brèche pour la défendre ; où à tout prix il faut former une élite de catholiques convaincus, fervents et bien armés intellectuellement pour la lutte. Notre faculté de médecine, la seule faculté catholique de médecine en France, en a envoyé de tels dans toutes nos provinces et jusque chez vous. Les médecins qui sortent de notre Université ont établi en particulier au cours de cette guerre son renom ; ils ont montré qu'excellents au point de vue professionnel, nos anciens élèves égalent ou dépassent les meilleurs praticiens en conscience, droiture et esprit de sacrifice.

Nous ne voudrions pas certes détourner vos propres jeunes gens de vos admirables Universités canadiennes dont les progrès sont suivis par nous avec une joie sans mélange. Mais s'il plaît à quelques-uns de compléter leurs études par un tour d'Europe, qu'ils viennent auprès de nous, qu'ils nous apportent leur activité, leur méthode, nous y ajouterons notre expérience. La famille franco-canadienne se reformera à Lille au plus grand profit des deux branches que l'océan et le temps, ces grands destructeurs, n'ont pu dissocier.

On me dit — vous savez que l'on flatte volontiers les vieillards — que mes livres sont encore connus et lus parmi vous. On m'affirme, et je souhaite vraiment n'être pas trompé, qu'ils font du bien, que par eux chez vous s'affermît l'amour de la France, le respect de nos gloires communes, et surtout l'indestructible attachement à la sainte Église catholique.

S'il en est ainsi, que Dieu en soit loué et que le Canada fidèle veuille bien accueillir le remerciement ému que lui envoie son vieil ami.

BAUNARD

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ÉTATS-UNIS

Remise de Pallium. — Le 8 mai dernier, S. G. Mgr Hayes, archevêque de New-York, recevait, dans la cathédrale St-Patrice, le pallium

des mains de S. Ex. Mgr Bonzano, délégué apostolique du Saint-Siège aux États-Unis.

Quatre archevêques, trente-trois évêques, plus de mille prêtres et une foule immense entouraient le Prélat.

Avant de pénétrer dans l'enceinte de la cathédrale, le cortège se déroula dans les rues voisines. Deux compagnies de soldats avec la fanfare et le drapeau du régiment, et une compagnie de marins ouvraient la marche. Plusieurs officiers de haut rang et cent cinquante chapelains militaires catholiques en uniforme formaient la garde d'honneur de l'Archevêque, qui, pendant la guerre fut l'aumônier général de l'armée américaine.

Les autorités de l'État de New-York s'étaient, de plus, fait représenter à cette fête.

Fondation. — Une nouvelle chaire de théologie a été récemment créée, à l'Université catholique de Washington. Ce sera la chaire de l'Immaculée Conception. Elle a pour but l'étude particulière de la vie de la bienheureuse vierge Marie, et la mise en relief, au moyen de la théologie et de l'histoire, de la place éminente qu'occupe l'auguste Vierge dans le plan de la Rédemption. Cette fondation est due à la libéralité de M. Georges Duval, descendant d'une noble famille française. Il a consacré une dotation de \$55,000 à la création de cette chaire et à la constitution d'un fonds permanent pour l'achat de livres spéciaux ayant trait à la sainte Vierge.

POLOGNE

Le clergé au parlement. — Au premier Parlement de la Pologne restaurée, vingt-trois prêtres ont été élus députés, au milieu desquels se distingue Mgr Téodorovicz, archevêque arménien de Léopol (ou Lemberg). C'est un des meilleurs orateurs de la Pologne, et à la Chambre haute de Vienne, où il occupait un siège, il a prononcé maints discours vigoureux pour revendiquer avec énergie les droits de la Pologne. La Galicie compte trois autres prêtres au nombre de ses députés.

Représentants diplomatiques. — Le Saint-Siège a placé la république polonaise au rang des grands pays catholiques en élevant la délégation apostolique de Varsovie au rang de nonciature. Mgr Ratti est le premier nonce.

La Pologne de son côté, envoie à Rome un ministre plénipotentiaire qui est le professeur Kowalski.

ABYSSINIE

Au Sacré-Cœur. — Une mission abyssine est allée à Paris au printemps, présenter à la France les vœux et les félicitations du gouvernement éthiopien à l'occasion de la grande victoire des Alliés, qui fut,

quoi qu'on en dise, surtout une victoire française. Cette mission a été reçue solennellement par M. Poincaré.

Quelques jours plus tard pendant que la Mission était encore à Paris, les commerçants, les industriels, les employés et ouvriers catholiques se réunissaient à la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, pour une grande démonstration. Or, à leur tête, on vit figurer, revêtus de leur costume national, les représentants de l'Ethiopie. Tous catholiques, ils venaient consacrer leur pays au Sacré-Cœur.

A la fin de la cérémonie, ils se rendirent à la sacristie présenter leurs hommages à S. E. le cardinal Amette qui présidait la démonstration.

Cette manifestation des représentants de l'Ethiopie, encore en grande partie schismatique, est une leçon pour les chefs de pays en majorité catholique et qui veulent quand même par lâcheté ou par étroit sectarisme ignorer Dieu.

Le véhicule de la véritable civilisation. — L'Abyssinie est un pays, où l'Évangile fut prêché par saint Mathieu et qui était complètement christianisé au quatrième siècle. Toujours elle a su défendre sa foi au même titre que son indépendance contre les musulmans. Malheureusement, dès les premiers siècles elle passa en bloc, sans le savoir, au schisme et à l'hérésie monophysite.

Vers le milieu du dix-neuvième siècle des relations étaient établies entre la France et ce pays menacé alors par les entreprises anglaises. Et cela facilita aux missionnaires Lazaristes, qui y étaient entrés en 1838, de même qu'aux Capucins, l'œuvre difficile de la prédication de la vraie foi en ce pays. Depuis lors, les relations entre la France et l'Ethiopie, en particulier le Choa qui en est la partie dirigeante, ont toujours été cordiales. Les Missionnaires français (Capucins et Lazaristes) sont les seuls qui aient été autorisés à ouvrir des écoles. Et, grâce à eux, le français commence à être parlé dans la population des villes à l'exclusion de toute autre langue européenne, en même temps que le catholicisme gagne du terrain.

Le français, en dépit de tout, se montre donc là aussi le véhicule de l'Évangile, c'est-à-dire de la seule véritable civilisation. C'est dans sa tradition. Il est la langue de la civilisation chrétienne dans les pays lointains.

VARIÉTÉS

RICHES ET PAUVRES

Penchée sur sa table, avec beaucoup d'application, Monique copie un modèle d'écriture :

Les pauvres ont besoin des riches ; mais les riches ont aussi besoin des pauvres.

— Ah ! non, par exemple, s'écrie-t-elle en relevant la tête ; ce n'est pas vrai !

— Qu'est-ce qui n'est pas vrai, Monique ? lui demande sa mère.

— Cette devise que je lis dans mon cahier d'écriture, écoute, maman : *Les pauvres ont besoin des riches* — ça, c'est juste ; — *mais les riches ont aussi besoin des pauvres*, cela ne l'est pas.

— Mais si, ma fille.

— Vraiment ? Je ne crois pas.

— Parce que tu n'es encore qu'une enfant inexpérimentée, à qui la vie a toujours souri. Tu changeras d'avis plus tard.

— Oh ! non, maman ; les personnes riches, qui peuvent avoir tout ce qu'elles veulent avec leur argent, n'ont pas du tout besoin des pauvres.

— Quelle erreur, mon enfant ! D'abord, il est des choses que la plus grande fortune ne peut procurer ; ensuite, les pauvres sont utiles aux riches, quand ce ne serait que pour leur apprendre à faire la charité, mais nous avons besoin d'eux encore dans bien d'autres cas. Seulement, ce serait trop long de te l'expliquer aujourd'hui. Il faut te dépêcher de finir ton devoir, si tu veux aller au village avec la bonne. Je l'envoie porter des secours à la pauvre mère Nanette.

— Oh ! je serai bien contente de l'accompagner, maman ; j'aime beaucoup Rosine et Suzon. J'ai mis du chocolat en réserve pour elles.

La mère Nanette était une bonne vieille, restée sans ressources, avec ses deux petites-filles orphelines à sa charge : la mère de Monique l'aidait beaucoup, et Monique elle-même gâtait les enfants.

Un quart d'heure plus tard, la fillette partit, tout heureuse, pour voir l'humble famille.

Sa joie était grande en rentrant à la maison.

— Ah ! maman, si tu savais comme elles ont été contentes ! Les jupons et les souliers leur vont à merveille ; le bouillon a fait bien plaisir à la bonne grand'mère, et les deux sœurs étaient ravies du pot de confitures ; j'ai glissé le billet de dix francs sous le chandelier, comme tu me l'avais recommandé... et elle ajouta avec un sourire un peu malicieux : En attendant d'avoir besoin des pauvres, je suis bien contente que nous leur soyons utiles.

Sa mère ne répondit pas.

Quelques jours plus tard, Monique, en descendant l'escalier avec sa vivacité accoutumée, tomba si malheureusement qu'elle se donna une sérieuse entorse.

Le médecin, après lui avoir prodigué ses soins, prononça un terrible arrêt : la malade devrait rester allongée, immobile, pendant plusieurs semaines.

Monique pleura beaucoup.

En vain ses parents essayèrent-ils de lui faire prendre patience, lui apportant des livres nouveaux, des jeux tranquilles, des albums à enluminer ; l'ennui, le terrible ennui s'empara de la recluse. Elle n'avait, dans le pays, aucune amie qui pût venir lui tenir compagnie, et ses parents, peu mondains, ne recevaient presque personne.

Monique baillait, pleurait, s'énervait.

Trois jours après l'accident, Rosine et Suzon se présentèrent à la villa. Elles avaient appris la maladie de Monique et venaient prendre de ses nouvelles.

Celle-ci fut ravie de les voir. Les trois fillettes entamèrent une longue et intéressante conversation, qui durait encore deux heures plus tard.

— Revenez demain, je vous en prie, supplie la malade au moment du départ.

— Certainement, Mademoiselle, puisque cela vous fait plaisir.

Elles revinrent, en effet, le lendemain et les jours suivants, s'arrangeant pour passer quotidiennement, à tour de rôle ou ensemble, quand leurs occupations le permettaient, plusieurs heures avec Monique, lui apportant des fleurs, des fruits, lui contant les nouvelles, partageant ses jeux et lui enseignant à fabriquer de charmants petits ouvrages avec des joncs tressés.

Maintenant, Monique ne s'ennuyait plus. Elle était gaie, de bonne humeur et prenait très bien son mal en patience. Elle-même s'étonnait de la rapidité avec laquelle passait le temps.

Quand elle put recommencer à marcher, sa première sortie se fit en compagnie de Rosine et de Suzon. Les trois fillettes étaient maintenant amies inséparables, et Monique avait reconnu, à son profit, que les riches peuvent avoir besoin des pauvres.

L'Étoile noëliste.

LES LIVRES

JACQUES MORIAN. *Le Portique de l'Espoir*. Paris (J. de Gigord, 15, rue Cassette). Vol. in-12. Prix : 4 fr. 50.

Émile Faguet, qui mettait en si haut rang Jacques Morian, avait bien prédit que ses romans si délicats et si profonds de la *Revue des Deux-Mondes* et du *Correspondant* n'étaient pas l'apogée de son beau talent. " Le Portique de l'Espoir " nous ouvre de nouveaux, de larges et radieux horizons. Chaque nouvelle, triste ou gaie, palpète de vie intense. Nous sommes en pleine réalité, mais une réalité rayonnante, transfigurée par la lumière heureuse de la Foi.

R. P. W. ROCHE, S.J. *Les Mystères de la Messe*. Traduits de l'anglais par A. de Rotalier, avec préface du R. P. Léonce de Grandmaison, S.J. Paris (J. de Gigord, 15, rue Cassette). Vol. in-18 avec gravure. Prix : 2 fr. 50.

La prière, cette supplication de l'âme, tantôt plainte douloureuse, tantôt chant suave qui s'élève perpétuellement de la terre au ciel, est infiniment variée. Les prières de la sainte Messe sont particulièrement belles, mais on n'en pénètre pas bien les mystères dans une lecture ordinairement rapide. Ce petit livre, qui les présente sous la forme rythmique, a pour but de les faire comprendre et aimer. Car rien n'est plus propre à frapper l'esprit que la langue poétique, où le lecteur est tenu d'aller lentement, de s'arrêter, de ponctuer sa pensée. Ce n'est pas une innovation puisque c'était la manière de prier de saint Ignace. Procurez-vous ce petit livre, lisez-le ; vous verrez, forcé que vous serez de discipliner votre respiration à la mesure de ces vers en prose, combien non seulement les prières, mais les gestes rituels et les symboles de la messe vous sembleront désormais clairs et compréhensibles. Et vous donnerez à votre cœur chrétien une jouissance intime infinie.

LES DÉFUNTS DE LA CROIX NOIRE

On recommande aux prières de tous les associés de la Société diocésaine de Tempérance de la CROIX NOIRE—selon les dispositions de l'article 19 des Règlements :

N.-D. du Mont-Carmel : Mlle Cordélia PERRAULT.—*S.-Anselme (Dorch.)* : Mmes E. TURCOTTE et A. TALBOT ; Mlle M.-Blanche LACASSE ; M. Wilbert BLOUX.—*Buckland (Bellechasse)* : MM. G. LABRECQUE, J. FOURNIER, J. MORISSETTE, FRS BEAULIEU ; Mlles Obéline TERRIEN, B. GAGNÉ, V. BERNARD.—*L'Enfant-Jésus (Beauce)* : MM. Irénée ROY, Félix CHABOT, J. CLOUTIER.—*S.-Louis de Pintendre* : Mme Pierre COUTURE, Mlle Alice BÉGIN.—*S.-Agathe (Lotb.)* : MM. E. GINGRAS, I. SIMARD, E. BOISSONNEAULT, W. CARRIER, O. DROUIN, L. GOSSELIN, A. HAMEL, J.-H. MERCIER.—*L'Islet* : MM. L. GAMACHE, T. GIASSON, M. MICHAUD, J. GIASSON ; Mlles R. LECLERC, E. MICHAUD.—*S.-Raymond (Portneuf)* : MM. G. PLAMONDON, L. PAGÉ, L. BOUCHARD ; Mlles G. OUELLET, M.-L. PAMPALON ; MM. M. PLAMONDON, M. ROBUTAILLE.—*S.-Ephrem de Tring* : M. E. BILODEAU ; Mlle M. MATHIEU ; Mme J. M. PAGÉ.—*S.-Casimir (Portneuf)* : MM. L. DOUVILLE, directeur, L. TOUZIN ; Mlles D. YVON, A. GRANDBOIS.—*Les Ecureuils* : M. J.-A. TRÉPANIER ; Mlles S. PAPILLON, J.-N. DUSSAULT, E. PAPILLON, A. ANGER ; Mlle C. FISET.—*S.-Isidore (Dorch.)* : M. Louis TURCOTTE.—*Portneuf* : MM. J. GERMAIN, T. MATTE ; Mlles Agnès THIBAudeau, Aline THIBAudeau ; M. J.-E. ARCAD.—*S.-Louis de Kamouraska* : Mme Thaddée LECLERC ; M. Arthur BEAULIEU.—*S.-Côme (Beauce)* : M. l'abbé J.-E. BRETON, ancien curé, M. G. CANTIN, M.D., Ph. RODRIGUE ; Mmes J. POULIN, E. POMERLEAU, O. RANCOURT.

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le
30 juin 1919 - - - - - \$1,582,231.00

ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
31 déc 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
31 " 1911	224	14,228	30,910	170,670.80
31 " 1913	249	24,492	47,957	423,745.31
31 " 1915	455	32,155	61,468	772,698.99
30 juin 1919	591	43,276	80,574	1,582,231.00

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous
aurez une idée des sommes énormes dont disposeront
Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer
les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE

Gérant-général

Siège Social : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec,

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";
M. X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : M. Stanislas Oôté, Bergerville, Québec

UN BON CONSEIL

Pour contribuer au succès d'une bonne œuvre, tout en épargnant de l'argent, les Fabriques et les Communautés religieuses ne sauraient mieux faire que d'accorder leur patronage à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur à Québec. Elles trouveront là, en plus d'un vin de messe approuvé par l'autorité diocésaine, des hosties confectionnées avec le plus pur froment.

Grandes, 60c. le cent - Petites, \$1.50 le mille

Ainsi que plantes et fleurs naturelles pour ornementation d'autel et décoration d'église.

Tous y trouveront encore des petits "Manuels du Sacré-Cœur de Jésus", publiés avec l'approbation de Son Éminence le cardinal Bégin, pour la modique somme de :

25c. l'unité — \$2.75 la doz — \$20.00 le cent

Une commande est sollicité.

HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Tel. 2007.

Avenue du Sacré-Cœur

QUÉBEC, P. Q.

TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

JOBIN & PAQUET

**FERBLANTIERS
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Électricité, Téléphone et Sonneries Électriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Électricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

FONDÉE AU CANADA EN 1888

TELEPHONE 7174

F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques.

372, RUE SAINT-JEAN
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

VIN DE MESSE "PUREZA"

Certificats d'authenticité et de pureté
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée
584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS
pour tous les cas d'Amétropie

95, rue Saint-Joseph, - - - QUEBEC

En vente

L'image du Sacré Cœur de Loublande

Cette image est imprimée en douze couleurs et reproduit fidèlement l'aquarelle originale, dans sa merveilleuse inspiration, peinte par une religieuse sur les indications de Claire Ferchaud, la Voyante de Loublande.

Format pour livre 0.05 l'unité 0.50 la douz. \$3.50 le cent.

Moyen format, 10 x 16½, \$0.75 l'unité.

Grand format, 17 x 25, \$1.50 l'unité.

Frais de poste en plus.

Les promesses du Sacré Cœur expliquées, par le R. P. Jos. E. Freconon. Nouvelle édition en français. Un volume de 450 pages et plus de 50 belles illustrations approuvées par Son Eminence le Cardinal Bégin. Cet ouvrage a pour but de propager la dévotion au divin Cœur de Jésus et d'aider par sa vente à de bonnes œuvres telles que missions et collège apostolique. Se procurer un ou plusieurs volumes et les faire circuler donnera aux souscripteurs un titre spécial à la "onzième promesse". - Prix \$1.75 l'exemplaire, franco \$1.85.

Près de 1100 volumes vendus en quelques mois !

LA LIBRAIRIE GARNEAU

47, rue BUADE - - - QUEBEC.

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS
GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Éditeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAYARD
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée
scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.

ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET
RESIDENCES



TRAVAIL DU
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-
met aux intéressés
dessins et prix.*



B. LEONARD
53, rue St-Jean
QUÉBEC.

J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5502

QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divans, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER

PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPECIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

LES FOURRURES De Chez

HOLT, RENFREW & Co., Limited

SONT LES MEILLEURES

RUE BUADE * * * * * QUÉBEC

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES
A QUÉBEC

RIOUX & PETTIGREW

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de
maisons d'éducation et de membres du clergé.

Nous donnons des bas prix pour Thés et Cafés achetés par les
communautés religieuses

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES
Fondée en 1848

BUREAU PRINCIPAL
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

SUCCURSALES A QUEBEC:

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.
ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.
JACQUES-CARTIER, coin des rues St-Joseph et Caron.
ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.
BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.
LIMOILOU, Coin 4ième Avenue et 5ième rue.

SUCCURSALES A LEVIS:

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,
les succursales suivantes : **ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILOU
et LEVIS RUE EDEN**

BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débiteures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.